

Buse, martre et grue en convalescence

Ouvert l'an dernier, le centre de soins pour la faune sauvage, géré par l'association CSFL au Jardin de nature de Valleroy, tente de venir en aide à de nombreux oiseaux et quelques mammifères blessés. Une mission très utile !

« Elle est en hypothermie et très amaigrie. » À Valleroy, Graziella Valeri sort de l'infirmerie du centre de soins pour la faune sauvage et renseigne son responsable sur l'état d'une buse qui vient d'arriver ce vendredi matin. « Il faut immédiatement la réhydrater en sous-cutanée », indique Alexandre Portmann. Le capacitaine remercie Philippe Belmo d'être allé chercher l'animal à Bouzonville. « Pas de problème, je ne travaillais pas », déclare cet habitant du Pays de Sierck, en Moselle, qui a rejoint les « 40 bénévoles-rapatrieurs » de la structure l'été dernier.

La jolie femelle, – vraisemblablement « une jeune de l'année », analyse Graziella Valeri – est aussitôt prise en charge par la salariée, aidée d'une volontaire habituée à donner un précieux coup de main au centre et un stagiaire. Le trio va évidemment enfile des gants et maintenir le rapace pour qu'il reste tranquille pendant le soin. « Lorsqu'un animal arrive, on contrôle tout. Beaucoup souffrent de traumatismes crâniens suite à des chocs. Un oiseau se cogne en plein vol dans une véranda qu'il croit être la continuité du ciel, par exemple », note Alexandre Portmann. Dans le bureau, la vitre a justement été décorée de dessins bucoliques pour éviter ce genre d'accident.

Percutée par une voiture

Une martre n'a, hélas, pas pu éviter une voiture le 19 décembre dernier à Saint-Julien-lès-Metz, en Moselle. Les automobilistes l'ont, heureusement, pris en charge et transportée jusqu'à



Valleroy. « Des gens d'Épinal m'ont aussi emmené, une fois, un épervier », apprécie le soignant.

Montrée à un vétérinaire, la demoiselle à la robe marron et au plastron jaunâtre a passé plusieurs radios. « Elles ont révélé qu'elle avait une fracture à un doigt de la patte droite mais aussi une ancienne fracture à l'autre patte. L'os s'est resoudé depuis. » Dans la nature, cette espèce vit pourtant dans les bois et forêts, se nourrissant « à 80 % de micro-mammifères » et d'insectes et de fruits. « Une échographie n'a pas décelé de

liquide dans le ventre. Ses doigts vont donc lui servir d'attelle. On va maintenant laisser faire le temps », espère notre interlocuteur en observant la femelle dans son box de convalescence. « Désormais, elle arrive à installer son garde-manger en hauteur. Je suis content ! »

Repos forcé

Dans l'emplacement voisin, une grue cendrée a, elle aussi, été heurtée par un véhicule. « Au départ, elles étaient deux à venir de Haute-Marne. L'autre oiseau n'a pas survécu à ses

blessures », témoigne Alexandre Portmann. Celle qui aurait dû peut-être migrer vers les pays chauds se retrouve donc au repos forcé. « J'ai bien peur qu'elle ait un problème d'oreille interne qui l'empêche de tenir debout. La vétérinaire devrait venir prochainement l'examiner. »

Textes : Virginie Dedola.

Centre de soins de la faune sauvage de Valleroy, tél. 09 70 57 30 30.

Protégez-les !

Ils en connaissent la liste par cœur. Graziella Valeri, la seconde salariée du centre de soins pour la faune sauvage, et Alexandre Portmann, énumèrent les espèces protégées que l'on trouve dans notre région : écureuils, hermines, putois, lynx, loups, chats forestiers, castors, ainsi que de nombreux oiseaux nicheurs. « Il y a aussi la genette, la loutre, le vison d'Europe et l'ours mais on n'en rencontre pas dans nos contrées », précisent-ils. Des animaux dont l'humain est prié de respecter la tranquillité comme normalement celle de tout être vivant...

Graziella Valeri, salariée et bénévole au centre de soins pour la faune sauvage, ne ménage pas ses efforts pour secourir les animaux blessés. Ici, avec une buse majestueuse.

Photos Fred LECOQCQ



Il faut réhydrater le rapace « trouvé en hypothermie et très amaigri dans un jardin à Bouzonville ». C'est un bénévole qui l'a transporté jusqu'au centre de soins.



Une martre est en convalescence dans un box depuis le 19 décembre. Le temps que sa fracture à une patte se remette après un choc avec une voiture.

Retrouvez notre galerie photos sur le site internet du journal à l'adresse www.republicain-lorrain.fr/edition-debriey

Cette grue cendrée attend le passage du vétérinaire après, elle aussi, avoir été heurtée par un véhicule. Ce grand oiseau a, sans doute, hâte de retrouver la liberté et la nature.

le chiffre

780

Soit le nombre d'animaux accueillis au centre de soins pour la faune sauvage de Valleroy, « d'avril à décembre 2016 », annonce Alexandre Portmann. Gérée par l'association CSFL (Centre de sauvegarde de la faune en Lorraine), la structure a ouvert l'an dernier et reste la seule dans la région, deux autres sites existant depuis plus longtemps en Alsace (Groupement ornithologique du refuge Nord Alsace) et au Luxembourg voisin (centre de soins pour la faune sauvage à Dudelange). « 50 % d'entre eux ont survécu », dévoile le capacitaine, responsable des lieux fonctionnant au sein du Jardin de nature de la Ligue pour la protection des oiseaux de Meurthe-et-Moselle. « 49 % sont de jeunes animaux ramassés mal en point. 10 % ont été blessés par des animaux domestiques prédateurs comme le chat. 9 % ont subi des chocs avec des véhicules. On rencontre, en outre, 9 % de cas d'origine indéterminée », détaille le salarié de l'association CSFL. Les oiseaux sont les bêtes qui ont le plus fréquenté le centre en 2016. « Nous avons pris en charge 107 martinets, 66 merles, 44 faucons crécerelles, 37 tourterelles, 32 moineaux domestiques et 26 buses variables. » Alexandre Portmann et son équipe ont également enregistré les entrées de 82 hérissons mais aussi d'un blaireau et d'une martre.

